**Daniel T. Potts, Ali Reza Askari Chaverdi *et al.*
Further excavations at Qale Kali (MS 46) by the
Joint ICAR-University of Sydney Mamasani
Expeditions: Results of the 2008 season**

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40401>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40401

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Daniel T. Potts, Ali Reza Askari Chaverdi *et al.* Further excavations at Qale Kali (MS 46) by the Joint ICAR-University of Sydney Mamasani Expeditions: Results of the 2008 season », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 107, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40401> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40401>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Daniel T. Potts, Ali Reza Askari Chaverdi *et al.* Further excavations at Qale Kali (MS 46) by the Joint ICAR-University of Sydney Mamasani Expeditions: Results of the 2008 season

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Daniel T. Potts, Ali Reza Askari Chaverdi *et al.* « Further excavations at Qale Kali (MS 46) by the Joint ICAR-University of Sydney Mamasani Expeditions: Results of the 2008 season ». *Iranica Antiqua*, 45, 2009, p. 207-282, 27 Pl. coul.

- 1 Deuxième saison sur cette résidence (?) achéménide de la région de Nūrābād, Fārs occidental. Les fouilles japonaises, très brèves en 1959, avaient révélé un « pavillon » à colonnes sur bases campaniformes en pierre. Le programme actuel y avait ajouté un portique, à présent totalement dégagé, dont le sol en dalles de pierres n'a pas la qualité de ceux de Pasargades. Parapet en pierre, trois escaliers de quelques marches, merlons à degrés successifs qui surmontaient les murets des escaliers comme à Persépolis, des tores de colonnes, complètent l'architecture de pierre. L'analyse fine de la stratigraphie et de la céramique indique que le bâtiment continua d'être occupé aux époques post-achéménide et parthe, mais plus à l'époque sassanide. À noter qu'une autre construction à bases de colonnes pourrait être localisée à proximité, un cas alors comparable à celui de Borāzjān où, dans la même région que Charkhab, bâtiment à salle hypostyle fouillé dans les années soixante, un autre bâtiment à colonnes a été reconnu

à Sang-e Siah (voir Sarfaraz, *Bastanshenasi* 3, 1971), ainsi qu'un autre plus loin (Sang-e Bardak), ce dernier découvert et fouillé il y a quelques années, malheureusement encore inédit.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon